

NATIONALE I MASCULINE

Cholet à Orthez

Dernière station avant les As

A peine le temps d'effacer le voyage à Villeurbanne - « Une courte défaite pleine d'enseignements pour la suite », selon les propres termes de Jean Galle

CHOLET. - Une situation qui, à défaut de repos physique, offre au moins la liberté de l'esprit, essentielle avant d'en découdre avec Monaco, vendredi, à Dijon.

Pas de pression mais une bonne préparation seront ainsi les mots d'ordre, ce soir, à la Moutère.

« Nous avons essayé de nouveaux systèmes défensifs, samedi, à Villeurbanne, raconte Jean Galle, longs à bien se mettre en place mais qui ont fini par

s'avérer payants. Sans une pluie de fautes (quel arbitrage !) et la grippe de Valéry Demory, on pouvait espérer s'imposer. On va retenter le coup ce soir, mais l'essentiel est évidemment d'être

prêt pour les As contre Monaco. »

Monaco, qui se rend, lui, à Villeurbanne, ce qui fait que si Cholet s'imposait chez les hommes de Fisher... « Deuxième ou troi-

sième, ajoute Galle. Ça ne change plus rien dans l'immédiat. »

La balle au Racing

Malheureux Orthéziens, loin d'afficher aujourd'hui la sérénité des Choletais. « Notre destin ne nous appartient plus, explique leur entraîneur. Nous ferons le maximum, mais il y a le Racing ! »

Le Racing à qui un match nul suffit ce soir face aux Nantais pour hériter de la quatrième place qualificative. Ce n'est pas joué d'avance, naturellement, mais c'est tout du moins une situation plus « vivable » que celle d'Orthez qui, sans doute, a laissé passer sa dernière planche de salut à Reims, il y a trois semaines (104-97).

A l'inverse de l'an dernier, l'Elan n'a pu conjuguer avec un égal bonheur Europe et championnat de France et, malgré une fin de première phase meublée de quatre réceptions à la Moutère (Mulhouse, Villeurbanne, Monaco et Cholet), sa course-poursuite risque fort de l'entraîner, aujourd'hui vers les huitièmes de finale des Play-off. Il n'empêche qu'au-delà d'une éventuelle et problématique qualification pour Dijon, les protégés du président Seillant auront sûrement à cœur de se racheter de leur piètre prestation du début décembre à la Meillerie (défaite 89 à 66) et que, si succès choletais il y a au bout du compte, il faudra aller le chercher avec sueur et courage.

Lionel RUSSON.

ORTHEZ. - 5 Seremes ; 6 Ortega ; 7 Carter ; 9 Hufnagel ; 10 Gadou ; 11 Kaba ; 12 Haquet ; 13 Rowsom ; 14 Henderson ; 15 Deganis.

CHOLET. - 4 Ruiz ; 5 Demory ; 6 Bilba ; 7 Dobbels ; 8 Ville ; 9 Warner ; 10 Chevrier ; 11 Austin ; 12 N'Doye ; 15 Brangeon.

Sans Demory et Dobbels

Valéry Demory, grippé, et Didier Dobbels, toujours victime de problèmes lombaires, ne seront pas du déplacement à Orthez, mais devraient heureusement être rétablis pour la poule des As, à Dijon.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Limoges	79	29	25	0	4	2867	2502
2 Monaco	72	29	21	1	7	2754	2565
3 CHOLET	71	29	21	0	8	2387	2160
4 R.C. Paris	69	29	20	0	9	2648	2498
5 Orthez	68	29	19	1	9	2711	2456
6 Villeurbanne	66	29	18	1	10	2609	2489
7 NANTES	65	29	18	1	10	2435	2403
8 Antibes	57	29	14	0	15	2584	2549
9 Mulhouse	56	29	13	1	15	2589	2618
10 CAEN	53	29	12	0	17	2394	2463
11 Tours	51	29	11	0	18	2378	2498
12 LORIENT	48	29	9	1	19	2525	2594
13 Avignon	46	29	8	1	20	2286	2489
14 Vichy	44	29	7	1	21	2334	2626
15 Reims	41	29	6	0	23	2525	2769
St-Etienne	41	29	6	0	23	2452	2799

CB résiste à la pression

Le scénario semblait bien ficelé. Une intrigue trop mince, un suspense qui n'en était pas un, une formation choletaise trop diminuée pour inquiéter Orthez, des Nantais satisfaits de leur septième place, synonyme d'une confrontation avec Caen en huitièmes de finale. Dans les faits, rien de tout cela : la réalité a balayé la fiction.

ANGERS. — Ce scénario, les supporters orthéziens n'en avaient cure. Mardi, à la Moutète, ils étaient venus en masse. Pour favoriser le succès de leurs protégés et prier pour une victoire nantaise à Paris. La Poule des As sans l'Elan béarnais, le champion de France en titre, vous n'y pensez pas !

Les 5.000 fans des hommes de Fisher croyaient dur comme fer au miracle. De surcroît, ils attendaient tous une lourde chute de ces insolents Choletais, venus jouer dans la cour des grands pour leur première année à ce niveau. La bronca qui accueillit la présentation de l'équipe de Maine-et-Loire ne signifiait pas autre chose.

Au spectacle de CB s'installant 10 longueurs devant l'Elan, se remettant ensuite d'un 18-1 que d'aucuns avaient considéré comme un KO définitif, s'accro-

chant tout au long de la deuxième période aux basques de son hôte et se payant le luxe d'une balle de match par Warner à quatre secondes de la fin, le doute finit par s'installer dans les gradins. Et la centaine d'inconditionnels qui attendirent le résultat du Racing, près de la table de presse, avaient déjà perdu leurs dernières illusions quand le verdict tomba.

Tout ceci par la faute d'une dizaine de Choletais qui puisèrent sans cesse au fond de leur collectif les ressources nécessaires pour résister à la pression ambiante et démontrer que leur installation à la troisième place ne relevait surtout pas du hasard.

Force collective

« Ce soir, je suis aussi heureux qu'après une victoire. Mes joueurs ont été formidables. En l'absence

de Demory et de Dobbels, ils ont montré que notre force collective n'est pas un vain mot ». Jean Galle buvait du petit lait à l'issue de la rencontre. La démonstration fournie par son équipe, sa capacité à surmonter toute une somme de handicaps tombaient à point nommé avant le rendez-vous de Dijon. L'entraîneur choletais n'attendait pas tant du test orthézien !

Georges Fisher, lui, avait mis ses hommes en garde : *« Deux titulaires sont absents à Cholet ! Méfiez-vous, dans ces cas-là, les remplaçants se surpassent souvent ».*

Le coach de l'Elan béarnais avait vu juste. Même s'il parvint à retourner la situation avec les apports de Rowson, Hufnagel et Kaba, il trembla longtemps. Pierre Seillant, le président orthézien, aussi, qui résumait aux seules carences d'Hufnagel à la marque les difficultés rencontrées par les siens. Si l'explication vaut pour la saison, mardi soir elle était contestable car Freddy fut l'instigateur de la révolte béarnaise.

Somme toute, il s'agit d'un problème interne à Orthez. On retiendra plutôt de ce rendez-vous de la Moutète les assurances fournies par Cholet-Basket. A ce sujet, le doute n'est pas permis. A Dijon, cela pourrait fort bien déboucher sur du concret...

G. TUAL.



Jim Bilba : 31 minutes de surveillance rapprochée sur Carter, deux contres, aucune faute. Chapeau, l'espoir !

Orthez-Cholet

Irréprochables choletais en Béarn

ORTHEZ (de notre envoyé spécial) – A la limite, certains éprouveront des regrets. En effet, même sans Demory et sans Dobbels Cholet Basket est passé près d'un véritable exploit hier soir, dans le Béarn. Quand Warner intercepta ce ballon orthésien à moins de dix secondes de la fin, la petite colonie choletaise présente à la Moutete, se sentit soudain envahie d'un fol espoir. Les Choletais étaient menés de deux points (80-82). Mais la tentative primée de l'Américain échoua sur le cercle. Ne paniquant jamais, parvenant à contenir avec intelligence les furieuses accélérations des Orthésiens, Ruiz, Warner, Austin, N'Doye et consorts furent tout simplement irréprochables. C'est assurément de bon augure, avant la poule des as vendredi, à Dijon. Les Choletais diminués, ont à tout le moins fait aussi bien que Monaco, samedi soir, dans cette même salle.

Et on sait que les Choletais rencontreront précisément l'équipe de la Principauté vendredi.

Sans leur capitaine Demory et sans Dobbels, on ne donnait guère de chances aux Choletais, hier soir, face à un Orthez sévèrement corrigé à la Meilleraie en décembre dernier. Mais quand on n'a pas la pression sur les épaules (ce n'est pas le cas des Béarnais) on évolue généralement libéré, ce qui veut dire mieux. Ainsi, Jean Galle faisait débiter pour la première fois Bilba aux côtés de Ruiz, Warner, Austin et N'Doye qui décidèrent, sans coup férir, de faire la course en tête.

Deux petits points de retard seulement au repos

N'Doye y alla de cinq tirs sur six, de deux lancers sur deux et de cinq rebonds offensifs (excusez du peu). Le grand Choletais permettait ainsi à ses équipiers de mener de dix points après cinq minutes de jeu : 27-17. C'était inattendu. Cholet, en défense, avait alors intelligemment alterné entre une homme à homme et une zone.

Mais les rentrées de Hufnagel et de Kaba, en lieu et place d'Ortega et Deganis, allaient inverser la tendance. De 27-17, le score passait à 28-35 en moins de cinq minutes. C'était un impressionnant 18-1 et il était signé Rowsom, Gadou et Carter. Les Orthésiens allaient pourtant marquer un temps d'arrêt et malgré les sorties de Warner et Austin, Cholet, par Brangeon et N'Doye, atteignait le repos avec deux petites longueurs de retard (39-41). C'était vraiment un minimum.

Warner et Ruiz sans complexe

Il appartenait, sitôt la reprise, à Warner de revenir à la hauteur des Béarnais. Avec le cinq choletais du début, Bilba, Austin et Ruiz d'y aller désormais de leur quote-part au niveau de la marque. Mieux, l'équipe du Maine-et-Loire reprenait les devants : 58-52 après 8 pts consécutifs de Warner, Ruiz et Brangeon. Le rythme de cette rencontre était intense et la bagarre au rebond faisait rage avec bientôt un petit avantage pour les Orthésiens par Haquet, Rowson : 67-61 alors que la salle d'Orthez chavirait de bonheur en apprenant par le speaker que Nantes menait de 7 pts à Coubertin.

N'Doye, qui était crédité de 4 fautes, faisait sa rentrée (33^e). Dans une ambiance pour le moins houleuse, Ruiz ramenait son équipe à 2 pts : 69-71. Il restait à peine 5 minutes à jouer. On pensait que Hufnagel, avec Ortega et Carter, tous des joueurs extérieurs, alors que Cholet ne disposait que du seul Ruiz, étaient à même de gérer facilement cette fin de rencontre. Les Béarnais allaient avec plus ou moins de réussite, parvenir à leurs fins. Non sans difficulté. La sortie (5 fautes), de N'Doye n'était pourtant pas pour arranger leur adversaire. Mais Bruno Ruiz, décidément très en verve, faisait mille misères à Hufnagel et remplaçait Cholet-Basket à une longueur : 77-78.

Haquet d'une poussée peu orthodoxe mais faisant parfaitement jouer son métier, alors qu'Austin

n'avait pas touché le ballon, adossait les artibres. Cette fois les derniers espoirs choletais s'envolaient. Hufnagel après avoir réussi deux lancers, en transformait deux autres. Le soliste orthésien (5 lancers francs seulement dans la rencontre) au moment opportun il est vrai, quittait le parquet à 22 secondes de la fin. 82-78 alors que Austine bénéficiait de deux lancers et les réussissait tous les deux 82-80. Les Choletais par Warner trouvaient encore la volonté d'intercepter le ballon à 8 secondes de la fin. Mais le dernier signé de Warner tombait sur le cercle. Orthez venait de frôler la correctionnelle.

A. BOUEDEC

La fiche technique

Élan béarnais bat Cholet-basket 82-80. Mi-temps, 41-39. Arbitrage de MM. Marzin et Altmeyer ; 5 000 spectateurs.

Cholet : 28 tirs réussis sur 53 dont 4 sur 14 à trois points, 20 lancers sur 22 ; 22 rebonds dont 8 pour N'Doye ; 10 passes décisives ; 14 balles perdues ; 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé, N'Doye, 37^e minute.

Orthez : 32 tirs réussis sur 57 dont 4 sur 8 à trois points ; 14 lancers sur 15 ; 21 rebonds dont 8 pour Rowsom ; 8 passes décisives ; 12 balles perdues ; 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé, Hufnagel, 40^e minute.

LA FICHE TECHNIQUE												
E.B. ORTHEZ : 55,17 % de réussite aux tirs ; 87,5 % aux lancers francs. Hufnagel éliminé pour cinq fautes (40').												
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
ORTEGA	8	4/6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	23'
CARTER	15	2/7	3/4	2/2	—	1	—	2	1	2	1	39'
HUFNAGEL	5	0/2	—	5/6	—	—	—	2	2	1	5	21'
GADOU	4	2/3	—	0/1	1	—	—	—	—	—	1	14'
KABA	8	4/7	—	—	—	—	—	2	1	1	1	17'
HAQUET	5	1/3	1/2	—	—	3	—	1	1	—	3	14'
ROWSON	20	8/13	—	4/4	4	5	1	2	1	2	3	34'
HENDERSON	13	5/7	0/1	3/3	3	3	—	2	—	—	3	26'
DEGANIS	4	2/3	—	—	—	2	—	2	—	—	2	12'
TOTAL	82	28/51	4/7	14/16	8	14	1	13	6	6	19	200'
CHOLET-BASKET : 51,85 % de réussite aux tirs. 90,9 % aux lancers francs. N'Doye éliminé pour cinq fautes (37').												
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. RUIZ	18	5/7	1/2	5/6	1	1	—	2	3	—	2	40'
J. BILBA	4	2/5	—	—	—	2	2	3	—	1	—	31'
VILLE	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3'
WARNER	29	8/13	3/10	4/4	1	1	1	3	2	1	3	38'
CHEVRIER	2	—	0/2	2/2	—	—	—	—	—	—	2	10'
AUSTIN	6	1/4	—	4/4	2	5	1	3	2	2	4	37'
N'DOYE	14	5/8	—	4/4	5	3	—	1	2	1	5	25'
BRANGEON	7	3/3	—	1/2	2	2	—	—	—	—	2	16'
TOTAL	80	24/40	4/14	20/22	11	14	4	12	9	5	19	200'
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.												

Cholet Basket.

Quand Ruiz fait la nique à Hufnagel et Ortéga !

ORTHEZ. - Quel match curieux, mardi soir, à la Moutète ! Une halle pleine à craquer comme aux plus beaux soirs de « l'Europe » dans le Béarn : première (heureuse) surprise. Une équipe choletaise sans Demory, arrêté trois jours par la faculté et sans Dobbels, et qui se permet de terminer le premier acte sans ses Américains. Cinq majeur de C.B. face aux champions de France : Ruiz, Chevrier, Brangeon, N'Doye, Bilba. Seconde surprise inattendue.

« J'aime bien mener le jeu », nous avait confié avant le coup d'envoi Bruno Ruiz, s'échauffant en compagnie de ce diable de Californien d'Austin. Certains auraient pu croire qu'il s'agissait d'un énorme coup de bluff. Ruiz face à Ortéga ou Hufnagel courait un risque énorme. Pierre Seillant, le président orthézien, après la rencontre allait indirectement donner quitus au Choletais. « A Orthez, nous n'avons plus de meneur. Freddy n'a plus de jambe. Il est actuellement incapable de peser sur le jeu. Les points qui, toute cette saison, ont manqué à Orthez, ce sont ceux de Hufnagel. Quant à Ortéga, il n'y a rien à dire sur ses quatre paniers réussis sur six tentatives, mais il n'a pas distillé la moindre passe décisive. Donnez-moi un Greg Beugnot ou un Monclar et nous sommes toujours très compétitifs. »

Le président de l'Elan béarnais

n'avait pas prononcé le nom de Demory. Probablement un... oubli. Décidément très volubile, Pierre Seillant d'ajouter : « Attention, désormais va débiter ce que j'appelle la compétition " guillotine ". Nous allons nous efforcer de battre Lorient. Ensuite nous serons sur un pied d'égalité avec tous les autres clubs qualifiés, y compris ceux qui auront disputé le tournoi des As. » Il va sans dire que la politique des Orthéziens sera bouleversée en cas d'une non-qualification européenne.

« Il est très dur, a murmuré Pierre Seillant, de se maintenir au top niveau. Regardez les avatars de Béziers dans le championnat de France de rugby. L'une, sinon l'équipe la plus titrée de l'après-guerre, n'a pas réussi à se qualifier pour la phase finale du championnat de France. »

Il n'en reste pas moins que le président des champions de France a quand même eu le verbe dur à l'encontre de son meneur de jeu international. Il ne faut pas oublier que c'est précisément lorsque Freddy Hufnagel fit son entrée avec Kaba, que Cholet, K.O. debout, encaissa un 18-1 retentissant.

Parlons-en de ces Choletais. Jean Galle avait le visage des

grands soirs. Avec la satisfaction du labeur accompli. Le physique avait tenu. Et son groupe toujours aussi solidaire avait opéré avec une rare intelligence. Bruno Ruiz assura parfaitement le remplacement de Valéry Demory. Jim Bilba en quelque sorte second arrière et préposé à la surveillance de Carter, qui n'est pas le premier venu, s'en tira à merveille. Les défenseurs choletais furent impressionnants quarante minutes durant. Avec un effectif limité par la force des choses, jamais ils ne « craquèrent ». Les retours de Demory et de Dobbels vont bien entendu élargir le champ de manœuvre de Jean Galle. Mais l'entraîneur choletais n'est pas du genre à tirer des plans sur la comète. Il poursuit avec son groupe son bonhomme de chemin. Sans calcul aucun.

A Dijon, sur une seule rencontre, bien malin celui qui se hasarderait à un pronostic. Toujours est-il que jamais cette année les Choletais n'ont subi ce qu'il est convenu d'appeler un cuisant revers. C'est la preuve tangible de la régularité d'un groupe, voire d'un « bloc » désormais en mesure d'affronter les ténors sans complexe aucun.

Alain BOUÉDEC.

Points à la ligne

CHOLET. — Le championnat régulier s'achève, débutent les « play-off » au terme desquels on connaîtra et le champion de France 1988 et les équipes participant aux Coupes d'Europe. C'est l'heure des bilans pour « Points à la ligne ».

Les joueurs

REALISATEURS. — 1. Ron Davis (Mulhouse BC), 911 points, soit 30,37 points par match ; 2. Vince Taylor (ES Avignon), 775 (25,83) ; 3. Eddy Pope (CA St-Etienne), 768 (25,60) ; 4. Graylin Warner, 766 (25,43) ; 5. Kevin Figaro (O Antibes) 763 (25,43) ; 6. Don Collins (Limoges), 25,17 ; 7. John Douglas (Reims CB), 24,93 ; 8. Al Irving (Caen CBN), 22,17 ; 9. Derreck Pope (ABCEP Lorient), 21,97 ; 10. Don Pearson (CA St-Etienne) 21,37.

SCORES RECORDS. — Brooke Steppe (Racing), 54 points ; Dubuisson et Hufnagel, 51 ; Graylin Warner, 50 ; Tracy Foster (ex-Vichy), 49 ; James Hardy, 46 ; R. Davis 45 et 44 ; Gr. Warner 43 ; D. Pope, 42, comme R. Davis, Irving et Davis, 41 ; Figaro et Taylor 40.

LES CHOLETAIS. — Graylin Warner, 766 points soit 25,53 points par match ; Kenny Austin, 458 (15,27) ; Valéry Demory, 350 (11,67) ; Bruno Ruiz, 279 ; Didier Dobbels, 238 ; Maguette N'Doye, 201 ; Maurice Brangeon, 96 ; Jim Bilba, 46 ; Thierry Chevrier, 18 ; A. Lopez, 7 ; J.P. Ville, 4 ; A. Rigaudeau, 2.

DECISIVES. — Le Racingman Pierre Bressant a établi le record sur un match avec 17 passes décisives au nez des Nantais.

REMONTEE. — Le Vichysois Johnson a effectué une remontée spectaculaire au classement des marqueurs, avec 21,93 de moyenne dans les matches retour, contre 16,80 pour les matches aller. Au total : 19,37 par match.

Les équipes

ATTAQUES. — 1. CSP Limoges, 2.958 points, soit 98,60 points par match ; 2. AS Monaco, 94,93 ; 3. EB Orthez, 93,10 ; 4. Racing CF, 91,27 ; 5. AS Villeurbanne, 89,90 ; 6. Mulhouse BC, 89,27 ; 7. Antibes, 89,07 ; 8. ABCEP Lorient, 87,17 ; 9. Reims CB, 86,90 ; 10. St-Etienne, 84,27 ; 11. Nantes BC, 84 ; 12. Caen CBN, 82,33 ; 13. Cholet Basket 82,23 ; 14. Tours BC, 82,17 ; 15. JA Vichy, 80,50 ; 16. ES Avignon, 78,80.

DEFENSES. — 1. Cholet Basket, 2.242 points, soit 74,73 points par match ; 2. Nantes BC, 83,10 ; 3. EB Orthez, 84,53 ; 4. Caen, 85,07 ; 5. Tours et Avignon, 85,87 ; 7. Racing et Villeurbanne, 86,10 ; 9. Limoges, 86,40 ; 10. Antibes, 87,50 ; 11. Monaco, 88,43 ; 12. Lorient, 89,50 ; 13. Mulhouse, 89,80 ; 14. Vichy, 90,27 ; 15. Reims, 95 ; 16. St-Etienne, 96,23.